

N°
100

Été

2018

Amitiés Luthériennes



Revue trimestrielle de liaison des amis et des membres de **L'Heure Luthérienne**

Sommaire

2	Sommaire + légende de la couverture	
3	Lettre - Éditorial	Jean Thiébaud Haessig
	De quoi aimeriez-vous qu'on traite dans nos pages ?	J.T.H.
4-5	Le n° 100 d'« Amitiés Luthériennes » !	J.T.H.
6-8	Un péché me « colle à la peau »... Dieu se lassera-t-il ?	Garry Heintz
9	Concept biblique : La droite du Père	Quérin Véron
10-11	1517 : Les bonnes œuvres	J.T.H.
12-14	Le pasteur, étudiant assidu et constant de l'Écriture sainte	J.T.H.
15	Le pasteur et les bénédictions spirituelles de son ministère	François Poillet
16-17	Des parrains ? ... Des marraines ? ...	Guillaume Duffort
18	Esculape, un autre Jésus ?	J.T.H.
19	Fête des Missions à Schillersdorf	
	Assemblée Générale Synodale	
20	AG de l'Association « Mission et Jeunesse »	
	Les 5 ans de l'Église Luthérienne Confessionnelle en Suisse	Walter Ralli
21	Productions audio et vidéo	
22-23	Aux éditions L'Heure Luthérienne	
24	Radios qui diffusent nos programmes hebdomadaires	
	Amitiés Luthériennes - but et adhésion	

L'HEURE LUTHÉRIENNE

39, rue du Kirchberg
F 67290 LA PETITE PIERRE
Tél. 03 88 70 40 41
Fax 03 88 70 40 84
contact@mediachrist.com

Pages web :

<http://www.mediachrist.com>

Président :

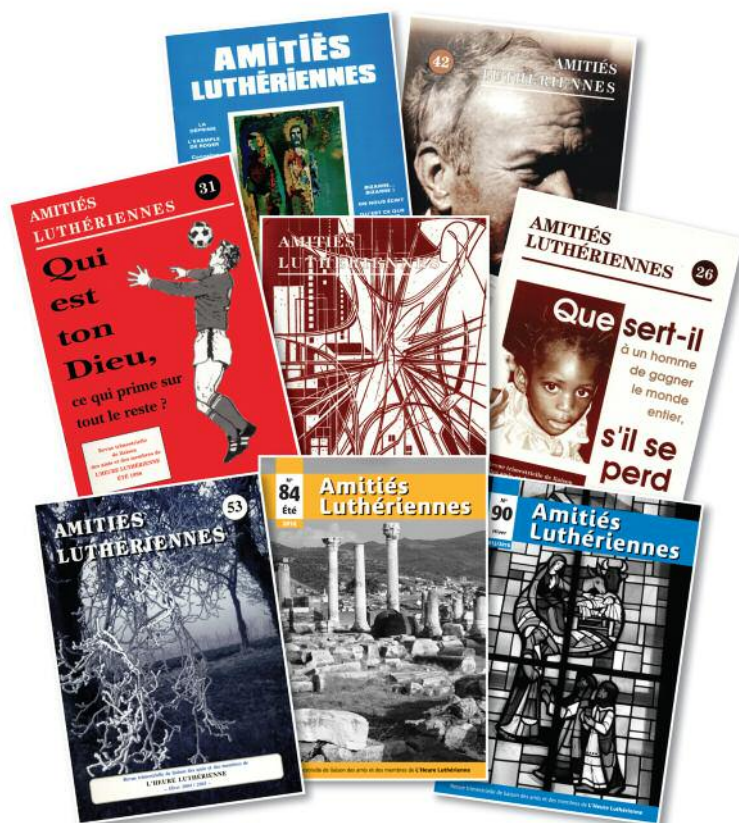
Joël Klein
president.hl@eglise-lutherienne.org

Rédacteur

d'Amitiés Luthériennes :

Jean Thiébaud Haessig
Tél. : 03 88 89 23 83
contact@mediachrist.com

Mise en page : Valérie Dran



Notre couverture :

Quelques couvertures du passé.

Le mot du Rédacteur

**« Semez pour la justice, moissonnez pour la bonté ;
défrichez-vous un champ nouveau !
C'est le moment de rechercher l'Éternel, jusqu'à ce qu'il vienne
et déverse pour vous la justice. » (Os 10.12 - NBS)**



Sa « justice », Dieu l'a déversée sur nous en nous imputant celle de son Fils, en portant à notre crédit cette justice parfaite que nous ne pouvons atteindre nous-mêmes, en couvrant ainsi notre état pécheur avec la justice de Jésus.

Évidemment que cela nous place dans « un champ nouveau », dans une responsabilité et une tâche nouvelles. Le Seigneur nous a

retirés des marécages mortels de sa colère et nous a placés sur le sol ferme du « champ » de son pardon, de son amour, de sa « bonté » et de son salut.

Il nous y a placés pour qu'à notre tour nous « semions pour la justice » et « moissonnions pour la bonté ».

« Semer pour la justice » de Dieu, cela se fait en rendant témoignage à son Fils, en témoignant

de notre foi ; mais aussi en « semant pour la justice » parmi nos frères et sœurs en humanité.

Être ferment de justice et de bonté dans la société, c'est là aussi « craindre et aimer Dieu » (Luther, Petit Catéchisme), c'est aimer les créatures qu'il a placées à nos côtés.

Semer la Bonne Nouvelle et exhorter à être responsables là où Dieu nous a placés, c'est ce que notre magazine essaie de faire depuis... 100 numéros (p. 4-5). C'est ce que l'Église Luthérienne essaie de faire depuis la Réforme (p. 10-11), et encore aujourd'hui (p. 18-20), ce que les pasteurs s'efforcent de faire (p. 12-15), y compris dans l'exercice de la cure d'âme (p. 6-8), ou les parrains et marraines (p. 16-17).

Nous espérons que ce numéro vous aidera encore à « semer pour la justice » et à « moissonner pour la bonté ».

Jean Thiébaud Haessig

Envoyez votre contribution sur le thème proposé !

Parmi les sujets que vous avez proposés, nous traiterons

- dans le **numéro d'automne** :
« Chrétien luthérien engagé, pratiquant, je ne suis pas sûr d'aller au ciel (pas toujours). C'est grave ? »

Merci pour les témoignages reçus.

- dans le **numéro de d'hiver**, nous répondrons à la question :

Quelqu'un qui, sans croire en Jésus, place sa foi dans l'observation des 10 Commandements (l'amour pour Dieu et le prochain) est-il inférieur à celui qui place sa foi en Jésus seul et ce qu'il a fait pour nous ? »

Vous avez jusqu'au **1^{er} septembre** pour envoyer à :

contact@mediachrist.com

vos contributions, témoignages ou expériences à ce sujet, envois qui seront pris en considération par l'auteur de l'article s'ils arrivent avant la date indiquée.

Nous attendons aussi de nouvelles propositions de sujets à traiter, notre liste s'épuise !

Un bel anniversaire :



d' « Amitiés Luthériennes »

Quand j'ai commencé avec le n° 12 (Noël 1993) du magazine « Amitiés Luthériennes », je ne pensais pas être toujours le rédacteur vingt-cinq ans plus tard. Que de chemin parcouru ! Que d'évolution dans son contenu et son apparence.

Le magazine « Amitiés Luthériennes » avait été lancé par le directeur de « L'Heure Luthérienne » de l'époque, le Pasteur

Marc Splingart, en hiver 1990-1991. Il remplaçait la revue « Nouvelles de la Voix du Christ aux Nations ».

Évolution dans la forme

Les imprimeries

Les numéros 1 (hiver 1990-1991) à 11 (été 1993) sont sortis des presses de « l'imprimerie spéciale de L'Heure Luthérienne » dirigée par le Pasteur Splingart à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne).

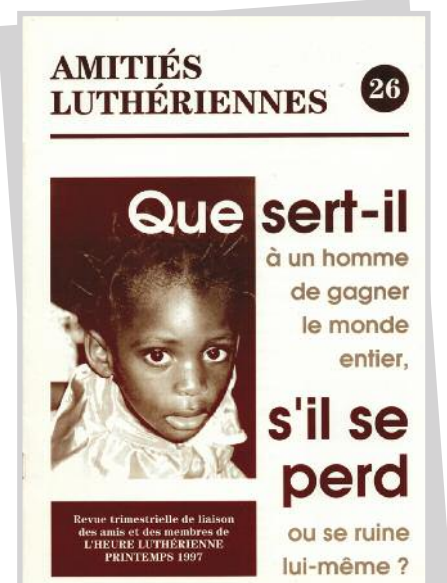
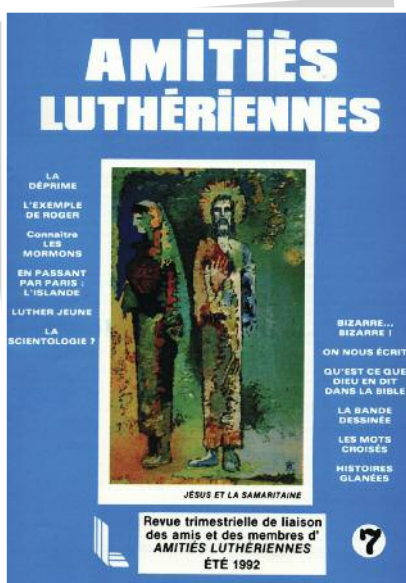
Les numéros 12 (Noël 1993) à 50 (hiver 2003-2004) ont été imprimés par « Périgraph », société du Pasteur Marc Amilhat à La Couarde (Deux-Sèvres).

A leur fermeture, « l'Imprimerie Fuchs » de Bouxwiller (Bas-Rhin) a pris le relais du n° 51 (printemps 2004) à 90 (hiver 2015-2016), maintenant « Imprimerie Veit » par changement de propriétaire depuis le n° 91 (printemps 2016).

Les mises en pages

sont, dans un premier temps, faits par le rédacteur du magazine. Avec ses indications de mise en page (textes et illustrations) des techniciens y mettent la dernière main sur logiciel d'imprimeur.

Se sont succédé à ce poste le Pasteur Splingart (1990-1993), puis des employés des imprimeries « Périgraph » et « Fuchs » jusqu'au n° 82.



Depuis le n° 83 (Pâques 2014), Valérie Dran nous fait du beau travail en tant que bénévole. Le nouveau design de la page de couverture est aussi son œuvre.

La polychromie

de la couverture, par contre, nous la devons, depuis le n° 98 (hiver 2017-2018), à la nouvelle machine de « l'Imprimerie Veit ». Auparavant, si les n° 1 à 11 avaient des couvertures polychromes, par après cela n'est plus arrivé qu'exceptionnellement : aux n° 17 (hiver 1995), cadeau de l'imprimeur, et 25 (hiver 1996), pour la reprise d'une affiche imprimée de toute façon.

Notez que sur le

site de « L'Heure Luthérienne »

www.medichrist.com, vous pouvez trouver « *Amitiés Luthériennes* » entièrement en couleur (aussi les photos et illustrations des pages intérieures).

La périodicité et l'épaisseur

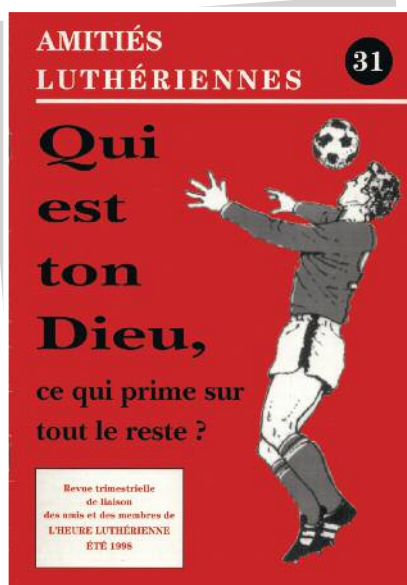
La règle que nous nous efforçons de suivre depuis le n° 12 est celle d'une parution trimestrielle (4 numéros par an) pour un magazine de 24 pages (couvertures comprises).

Il y a eu des exceptions : 5 numéros en 1995 et 2009, 3 numéros en 1999, 2004, 2006, 2007, 2011 et 2013, 2 numéros en 2003, et aucun en 2008.

Rétrospectivement, il apparaît que les années à moindres parutions étaient soit des années à changement de structures (1999), soit celles de mon engagement en banlieue parisienne (2003 à 2012), soit encore celle d'un essai de changer de rédacteur (2008).

Un seul magazine (le n° 33) avait plus de 24 pages, le numéro spécial pour accompagner de réflexions bibliques la

Coupe du Monde de Football de 1998. Il avait 36 pages.



Évolution dans le contenu

Dans les années 90, le magazine contenait régulièrement des extraits d'émissions radio, aussi bien des messages dialogués que de brefs événements de l'Histoire de l'Église, ainsi que des nouvelles de l'Église dans le monde. Ces articles ont fait leur temps et ne paraissent plus, d'autant que depuis une quinzaine d'années on peut maintenant écouter nos émissions radio sur www.lumieresurlechemin.ca de nos amis canadiens.

Y paraissaient déjà des articles sur des thèmes proposés par des contacts (auditeurs de nos programmes radio ou lecteurs) ou en réponse à des questions posées par eux.

Cela peut concerner un passage biblique, un enseignement biblique, la sanctification (vie chrétienne), des cas de cure d'âme, la liturgie (certaines cérémonies, certains textes, le décorum), l'histoire de l'Église, mais aussi la société et les défis qu'elle pose au chrétien.

Un certain temps, nous faisons aussi paraître des extraits de

brochures éditées par « *L'Heure Luthérienne* » ou des contes de Noël et autres.

Comme dit dans l'avant-dernier numéro (n° 98, p. 7), toutes les questions peuvent être traitées si la Bible nous permet d'y répondre.

Jusqu'au n° 63 (hiver 2007) paraissait aussi la rubrique « Bizarre, bizarre ... Vous avez dit : Bizarre ? » commencée par le Pasteur Spingart.

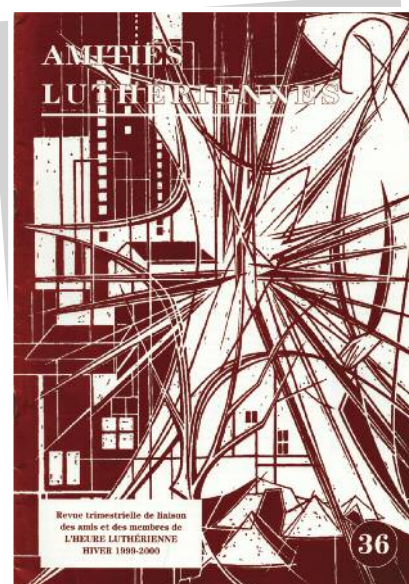
Puis, de nouvelles séries ont fait leur apparition :

- les concepts bibliques (depuis le n° 66, été 2009) ;
- les points forts de l'enseignement biblique remis en lumière par la Réforme luthérienne (depuis le n° 91, printemps 2016). Cette série devrait sans doute encore proposer une demi-douzaine d'articles.

Force est de constater que les propositions de sujets à traiter ne manquent pas – et nous nous en réjouissons – mais nous avons continuellement besoin de nous sentir utiles ; cela ne peut se faire que si vous continuez à nous poser vos questions.

Que le Seigneur bénisse encore longtemps lecteurs et auteurs d'articles !

J.T.H.



On nous écrit :

« J'ai un péché qui me colle à la peau.

Je m'en repens régulièrement, mais il revient.

Dieu se lassera-t-il un jour ? »



1

« En tant que serviteur appelé et ordonné du Christ, je vous pardonne tous vos péchés, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » Vous avez souvent entendu cette parole de la bouche de votre pasteur, mais vous vous posez quand même cette question. Je vous dis : « Jésus est mort pour vous. Vous êtes pardonné. »

Vous rétorquerez peut-être : « Mais vous ne savez même pas de quel péché je parle ! »

Que ce soit un péché de la chair, un péché du monde ou un péché spirituel, vous n'êtes pas seul. Je lutte contre le péché. Vos frères et sœurs en Christ luttent aussi contre le péché. Cette lutte fait partie de la vie chrétienne, parce que « la nature humaine tend à la révolte contre Dieu,

parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle n'en est même pas capable. » (Rm 8.7)

Saint Paul vivait ce même conflit. « *Je ne comprends pas ce que je fais : je ne fais pas ce que je veux et je fais ce que je déteste. En effet, je ne fais pas le bien que je veux mais je fais au contraire le mal que je ne veux pas.* » (Rm 7.15, 19) Exprime-t-il ce que vous ressentez ?

2

Nous sommes tous pécheurs. Les péchés ont tendance à nous isoler. Le fait que nous ne soyons pas seuls ne nous est d'aucun réconfort face à notre péché. Que faire ? Chercher des gens qui approuvent notre péché ? Certainement pas.

Au contraire : chercher des gens qui peuvent vous encourager et vous

aider. Avez-vous demandé à votre pasteur de vous rendre visite pour en discuter ? Avez-vous des amis en qui vous avez confiance, qui peuvent vous aider ?

Assistez-vous au culte ? Il y en a qui s'éloignent du culte parce qu'ils savent qu'ils ne méritent pas le salut et ils veulent éviter d'entendre la parole qui expose leurs péchés. Pourtant, vous avez besoin d'entendre la Parole de Dieu en face de votre péché : la parole de la Loi qui indique la volonté de Dieu, même si vous n'avez pas la force de l'observer ; et la parole de l'Évangile qui vous dit que Jésus est mort pour vous et qu'il vous pardonne.

3

Votre question montre que vous cherchez une solution en vous-même. Vous dites : « Je m'en repens régulièrement, mais il revient. »

Posez-vous ces questions : « Suis-je pécheur parce que je commets des péchés ? Commets-je des péchés parce que je suis pécheur ? »

Si vous croyez que vous êtes pécheur parce que vous commettez des péchés, vous portez le fardeau de vouloir éliminer tous vos péchés. Vous jouez au jeu tape-taupe. Le connaissez-vous ? Le but est de taper à l'aide d'un marteau sur des taupes en plastique qui sortent des trous de la console de jeu.

Pourtant, vous n'êtes pas capable de taper sur tous vos péchés. Vous avez

une nature pécheresse qui se manifeste elle-même dans vos désirs, vos pensées, vos mots, vos actions, vos inactions.

Si vous pouviez venir à bout de vos péchés vous-même, vous n'auriez pas besoin d'un Sauveur. Si vous voulez régler ce péché vous-même, vous allez jouer au tape-taupe tout au long de votre vie sans gagner. Vous finirez dans le désespoir.

4

Vous avez besoin d'un Sauveur. Vous en avez un en Jésus. Voici la réponse de saint Paul face à ses péchés. « *Malheureux être humain que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? J'en remercie Dieu, c'est possible par Jésus-Christ notre Seigneur.* » (Rm 7.24-25a)

Ce n'est pas que Jésus vous donne le pouvoir, la capacité de vaincre le péché. La solution vient de l'extérieur, du fait que Christ a tout fait. Il a vaincu le pouvoir du péché. Vous êtes pardonné. « *Que Dieu soit remercié, lui qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !* » (1Co 15.57) Voilà votre espoir.

Vous avez dit : « Je m'en repens régulièrement, mais il revient. »

Qu'est-ce que c'est que la repentance ? Le mot même indique qu'il y a un changement de direction. La repentance vient de Dieu lui-même. C'est Dieu qui vous parle, qui vous appelle à vous tourner vers lui, qui change votre cœur.

On ne se repent pas une seule fois et la situation est réglée. Votre vie entière est une vie de repentance. Votre nature vous détourne du chemin. La Parole illumine votre sentier pour que vous y retourniez. Les richesses de sa bonté, de sa patience « *et de sa générosité vous poussent à changer d'attitude.* » (Rom 2.4)

Peut-être que vous avez en tête la parole de saint Jean Baptiste : « *Produisez donc du fruit qui confirme votre changement d'attitude ?* » (Mt 3.8)

Si vous voulez accomplir ceci vous-mêmes, vous n'y arriverez pas. Jésus dit : « *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.* » (Jn 15.5)

Comment donc « *produire du fruit* » ? C'est Jésus qui en produira. Disons que j'ai envie d'une pomme. Si je trouve la branche d'un pommier le premier décembre et que je dis :



« Donne-moi une pomme ! » est-ce qu'elle me la donnera ? Non. Il faut que la branche soit liée à l'arbre et que ce soit la saison où il produit du fruit.

Priez Dieu que le fruit de la repentance soit manifesté dans votre vie. Je prends pour acquis que vous le faites déjà, mais je vous encourage à continuer.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de danger dans votre question. Pouvons-nous continuer sans porter du fruit, en rejetant notre source de vie ? Non. Nous pouvons perdre notre foi. Nous pouvons cesser d'écouter la Parole, et ne plus vouloir vivre selon la volonté de Dieu.

Le péché, c'est la mort. Vous risquez

de voir votre péché devenir idole. Parlant des péchés qui collent à la peau, saint Paul nous dit :

« *Que l'immoralité sexuelle, l'impureté sous toutes ses formes ou la soif de posséder ne soient même pas mentionnées parmi vous, comme il convient à des saints. Qu'on n'entende pas de paroles grossières, de propos stupides ou équivoques – c'est inconvenant – mais plutôt des paroles de reconnaissance. Vous le savez bien en effet, aucun être immoral, impur ou toujours désireux de posséder plus – c'est-à-dire idolâtre – n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.* » (Éph 5.3-5)

Votre héritage dans le royaume de Dieu vient de Christ. Vous êtes saint grâce à lui. Vous êtes baptisé par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit. Vous avez une nouvelle vie en Christ.

Le monde ne s'inquiète pas des péchés. Le fait que vous luttiez contre le péché est une bonne chose, même si cela vous apparaît comme un défi insurmontable.

Que votre péché ne vous laisse pas indifférent ! Il pourrait devenir votre idole, quelque chose que vous craignez et aimez plus que Dieu.

Quel conseil saint Paul donne-t-il ? « *Autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Conduisez-vous comme des enfants de lumière ! Le fruit de l'Esprit consiste en effet dans toute forme de bonté, de justice et de vérité. Discernez ce qui est agréable au Seigneur et ne participez pas aux œuvres stériles des ténèbres, mais démasquez-les plutôt.* » (Ép 5.10-12) Une façon d'être libéré du péché, c'est de le confesser.

La vraie repentance comprend la contrition, c'est à dire la douleur ou la terreur qu'on ressent à cause du péché ; et la foi en l'Évangile, c'est à dire la certitude que le péché nous est remis et que la grâce nous est acquise par le Christ. (CA XII)

C'est la raison pour laquelle j'ai dit que vous devez vous entretenir de ce péché avec votre pasteur. En faisant



cela, vous verrez plus clair à propos de ce péché.

Si cela vous gêne, vous pouvez commencer par demander la confession et l'absolution individuelles sans divulguer les détails, mais sachez que votre pasteur est appelé par Jésus pour vous dire ces paroles que vous avez besoin d'entendre : « Je te pardonne tes péchés au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » Il a promis de ne jamais révéler ce que vous avez confessé.

En confessant ce péché, vous entendrez que vous êtes même pardonné pour ce péché qui colle à votre peau. Ne vous inquiétez pas. Il a déjà entendu ta confession. Il vous a déjà pardonné au nom de Christ.

5

Nous arrivons donc à votre question : « **Dieu se lassera-t-il un jour ?** » La réponse, en bref, c'est non.

Vous pouvez le renier et il vous reniera, mais ce n'est pas l'attitude de Dieu qui a changé ; c'est la vôtre. Même si vous reniez le Seigneur, il souhaitera que vous vous repentiez comme l'a fait saint Pierre lorsqu'il a renié Jésus trois fois.

Écoutez Jésus : « *Moi, je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent, tout comme le Père me connaît et comme je connais le Père. Je donne ma vie pour mes brebis. Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle. Elles ne périront jamais et*

personne ne pourra les arracher à ma main. » (Jn 10.14-15,27-28)

Vous pouvez rejeter Jésus. Il vous permettra de partir, d'échapper à la sécurité de sa main, mais il ne permettra pas que quoi que ce soit vous arrache de sa main.

« Dieu se lassera-t-il un jour ? » Non. « *J'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »* (Rm 8.38-39)

Dieu ne change pas. « *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité. »* (Hé 13.8)

Vous êtes troublé par votre péché. Bon. Vous devez l'être. Moi aussi, je suis troublé par les miens. « *Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé. Ô Dieu, tu ne dédaignes pas un cœur brisé et humilié. »* (Ps 51.19)

Vous êtes découragé par votre péché. La question « Dieu se lassera-t-il un jour ? » donne l'impression que vous ne voyez pas de sortie de ce péché.

Je ne sais pas si ce péché deviendra de moins en moins important pour

vous ou si vous l'aurez tout au long de la vie. Si vous avez ce péché jusqu'au dernier moment de votre vie, la sortie viendra de Jésus qui était mort et qui vit, qui vous donnera une vie incorruptible lors de la résurrection de la chair.

Nous avons tous des péchés qui nous collent à la peau. Nous nous en repentons régulièrement. Ils reviennent. Dieu ne se lassera jamais. Il vous aime et a envoyé son Fils pour vous racheter.

Qu'est-ce que le père a dit quand le fils prodigue est revenu ? « *Amenez le veau qu'on a engraisé et tuez-le ! Mangeons et réjouissons-nous, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé. »* (Lc 15.23-24) Vous étiez mort dans vos péchés. Jésus vous a donné la vie. Ce péché qui vous trouble, c'est la mort. Jésus vous appelle à lui. En Jésus, vous avez une nouvelle vie. Jésus est mort pour vous. Il est mort pour que vous puissiez vivre. Vous êtes pardonné.

« *Malheureux être humain que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? J'en remercie Dieu, c'est possible par Jésus-Christ notre Seigneur. »* (Rm 7.24-25a)

Garry Heintz



CONCEPT BIBLIQUE

LA DROITE DU PERE

“La main droite de Dieu” dans les Psaumes



“Ta main droite me soutient.” (Ps 18.36)

- 1 -

« **Dieu est Esprit** » (Jn 4.24). « *Un esprit n'a ni chair ni os* » (Lc 24.39), il n'a pas de corps, pas de membres, pas de mains.

De plus, « *les cieux et les cieux des cieux ne peuvent contenir* » Dieu (1R 8:27). « *Sa grandeur est insondable* » (Ps 145.3). S'il est éternel, hors du temps, il est aussi non spatial, hors de l'espace, non soumis aux lois de l'espace.

Quand Dieu parle de sa « *droite* » ou de sa « *main droite* », il utilise un anthropomorphisme, une façon de s'attribuer des caractéristiques ou formes (μορφή, morphè) propres à l'homme (ἄνθρωπος, anthropos). C'est le seul langage que nous comprenons : celui de notre vécu.

Dieu parle de sa droite dans différents contextes.

- 2 -

Pour désigner sa puissance : « *Ta main droite, Eternel, est magnifique de force* » (Ex 15.6). Bref, « **la main droite de l'Eternel agit avec puissance** » (Ps 118.15).

C'est avec sa « *main droite* » que Dieu a créé l'univers (Es 48.13).

C'est avec elle qu'il « *soutient* » les siens, les « *délivre* », les « *sauve* » et les « *conduit* » (Ps 18.36 ; 17.7 ; 44.4 ; 108.7 ; 139.10). D'où il découle que pour les siens « *il y a des délices éternelles à sa droite* » (Ps 16.11).

Mais « **sa droite** » est aussi le symbole de sa « **justice** » (Ps 48.11).

« La droite de Dieu n'est pas un lieu déterminé du ciel, [...] ; elle n'est autre chose que la toute-puissance divine qui remplit les cieux et la terre ». (*Formule de Concorde*, Ep. VIII, p. 512)¹

- 3 -

Cela explique ce que la Bible veut exprimer quand elle dit de **Jésus** qu'il est « **assis à la droite du Dieu tout-puissant** » (Lc 22.69), « *à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts* » (Hé 1.3).

« La droite de Dieu est partout. C'est à la droite de Dieu que le Christ, selon sa nature humaine [...] règne et a entre ses mains et sous ses pieds tout ce qui est dans le ciel et sur la terre. » (FC, Ep. VII, p.433-434)

Quand il est dit de Jésus qu'il siège à la droite du Père, la Bible parle de sa nature humaine qui partage maintenant pleinement les pouvoirs divins qui ont toujours été les siens selon sa nature divine.

Sa nature humaine partageant maintenant les qualités divines, Jésus, en tant qu'homme, « *est monté au-dessus de tous les cieux afin de remplir tout l'univers* » (Ep 4.10).

« Maintenant il remplit effectivement toutes choses et est présent

partout, non seulement en tant que Dieu mais encore en tant qu'homme. » (FC, SD VIII, p. 511)

Ce qui est rassurant pour nous, c'est que l'un d'entre nous, quelqu'un qui a connu et connaît les problèmes que nous pouvons rencontrer, veille sur nous avec puissance et justice, quelqu'un qui nous a aimés jusqu'à se sacrifier pour nous.

Ce que la Bible dit de la « *droite* » ou « *main droite* » de Dieu, ce qu'elle dit aussi de Jésus qui occupe cette place et en remplit la fonction, si cela devrait angoisser ses adversaires, nous remplit de paix et de joie, d'espérance aussi.

Il dit de ceux qui auront persévéré dans la foi jusqu'au bout : « *Je les ferai asseoir avec moi sur mon trône, tout comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône* » (Ap 3.21). Alors « *nous régnerons avec lui* » (2Tm 2.12).

Quérin Véron



Jésus siège « à la droite » du Père

¹ Les citations de la « Formule de Concorde » (FC) sont tirées de « La Foi des Églises Luthériennes », Cerf/Labor et Fides.



1517 : Dieu a visité son peuple !

Les bonnes œuvres

500^{ème} anniversaire de la Réforme (1517-2017)

Série d'articles sur les points forts de l'enseignement biblique remis en lumière par la Réformation luthérienne.

- 1 - Un peu d'histoire

Nous touchons, là, une fois de plus, au problème principal qui a déclenché le mouvement réformateur. Quel est le rôle de la foi, quel est celui de l'amour et de nos œuvres dans notre relation à Dieu ?

En soutenant que l'homme est pardonné et déclaré juste par Dieu s'il place sa foi en Christ et non pas dans ses œuvres, on a reproché à Luther de mépriser les œuvres, de ne leur attribuer aucun rôle. C'est donc très tôt qu'il a présenté l'enseignement biblique sur ce sujet, « la question la plus importante, celle des bonnes œuvres » (I,210)⁽¹⁾.

Cette affirmation pourrait étonner. La grande redécouverte des Réformateurs n'a-t-elle pas été la vérité biblique centrale du salut par pure grâce, par la foi en Jésus-Christ, sans que nos œuvres y contribuent ?

Là où les réformateurs s'en prennent aux « œuvres », c'est quand on s'adonne à la « suprême idolâtrie », « chercher secours, consolation et salut dans ses propres œuvres » (VII,36 ; aussi I,211). Ainsi, « non seulement la connaissance de la grâce s'en trouve obscurcie, mais Christ nous est enlevé, lui et tous ses bienfaits, et tout l'Évangile est renversé. » (XV,69)



Georg Spalatin (1484-1545)

En juin 1520 Luther publie le traité « **Des bonnes œuvres** » à l'instigation de Georg Spalatin (1484-1545), chapelain de la cour et premier secrétaire du Prince-Electeur Frédéric le Sage.

Mais ce thème traverse plus ou moins toute l'œuvre du réformateur. Il l'avait déjà traité dans son « **Commentaire de l'Épître aux Romains** » (1515-1516) ou dans celui « **aux Galates** » (1516 ; 1519 ; 1523). Il en parlera aussi, entre autre, dans son « **Grand Catéchisme** » (1529) ou dans les « **Articles de Smalkalde** » (1537).

- 2 - Les bonnes œuvres : thème éminemment biblique

« L'enseignement doit aussi porter sur les bonnes œuvres et sur la charité, mais en leur temps et en leur lieu. [...] Ce n'est pas que nous rejetions les œuvres ou la charité, » à condition qu'on en écarte tout mérite pour être sauvés (XV,150 ; aussi XV,99 et I,221)

« Nous ne rejetons pas la loi et les œuvres, [...] nous disons que la loi est bonne et utile, mais dans son propre usage. » (XVI,23)

« Quand il ne s'agit pas de la justification [devant Dieu], personne ne saurait user de termes assez magnifiques pour recommander les véritables bonnes œuvres. » (XVI,45)

« J'ai exalté sans cesse la foi et combattu toutes les œuvres produites sans cette foi, afin de conduire les hommes des bonnes œuvres fausses, hypocrites, pharisaïques, impies, [...] vers les œuvres justes, sincères, foncièrement bonnes, accomplies dans la foi. » (I,218)

- 3 - La valeur des bonnes œuvres ?

« Avant la justification, bien des gens de bien, même d'entre les païens, ont accompli la loi de quelque manière et fait des œuvres excellentes : [...] Cicéron a vaillamment enduré la mort pour une cause juste et bonne. [...] Cependant, ils n'ont pas été justifiés par elles, » devant Dieu, cela n'a pas suffi pour se mériter le salut de la part de Dieu (XV,136 ; aussi VII,95-96)

Devant Dieu « aucune œuvre, aucune sagesse, aucun zèle, [...] ne mènent à la justice. [...] « La vraie justice, » celle valable devant Dieu, « provient du fait de placer de tout son cœur sa foi dans les paroles de Dieu. » (XII,183)

« Toutes les œuvres, même les meilleures, [...] ont besoin du pardon des péchés, car nous ne les faisons pas à la perfection. » (XVI,302 ; aussi XII,41)

« Les chrétiens font les œuvres de la loi après la justification, mais ils ne sont pas justifiés par elles » devant Dieu. (XV,136-137)



La foi est au début de toute bonne œuvre.
(Martin Luther)

- 4 -

**Les bonnes œuvres
sont le fruit de la foi
en Jésus-Christ**

« Dieu nous tient pour entièrement justes et saints à cause du Christ, notre Médiateur. [...] Cette foi, ce renouvellement et ce pardon des péchés ont pour conséquence les bonnes œuvres. » (VII,255)

« Les œuvres véritablement bonnes naissent de la foi. » Les œuvres qui ne découlent pas de la foi en Jésus-Christ « sont décapitées, et toute leur vie et leur bonté sont néant » aux yeux de Dieu. (I,214)

« Tout ce qui ne vient pas de la foi ou n'est pas produit dans la foi est péché » parce que non couvert de la justice du Christ. « La foi seule rend toutes les autres œuvres bonnes, agréables et dignes de lui. » (I,215)

« Cette confiance et cette foi [en la clémence de Dieu] engendrent l'amour et l'espérance. » (I,219-220)

« Christ se donne lui-même pour être notre justice, la paix et la sécurité de notre conscience, pour qu'à notre tour nous bâtissons par-dessus, en faisant le bien. » (XI,166)

« La charité doit suivre la foi, mais en qualité de gratitude. » (XV,150 ; aussi XV,181 et VII,53)

« Alors qu'ils sont déjà enfants de Dieu, à cause de Christ, [les croyants] glorifient Dieu et ils aident leur prochain par le bien qu'ils font. » (XVI,164)

Placer sa foi dans ses œuvres pour être sauvé, revient à rejeter Christ (XVI,193)

« Ajoutons encore que, si elle n'est pas suivie de bonnes œuvres, la foi est fausse et non point vraie. » (VII,255)

- 5 -

**Pourquoi Dieu considère-t-il
les œuvres des croyants
comme bonnes ?**

« Dans cette foi, toutes les œuvres sont égales et l'une est semblable à l'autre ; toute distinction entre les œuvres devient caduque, qu'elles soient grandes, petites, courtes, longues, nombreuses ou peu nombreuses. Car les œuvres ne sont pas agréables à Dieu par elles-mêmes, mais à cause de la foi qui est, qui agit



et qui vit, une et sans distinction dans toutes les œuvres et dans chacune d'elles. » (I,215-216)

« C'est donc par la miséricorde et la grâce de Dieu, et non en vertu de leur nature propre, que les œuvres sont sans péché, remises et bonnes à cause de la foi qui s'en remet à cette miséricorde. » (I,226)

« Quiconque manque de foi pêche lorsqu'il fait le bien. » (XII,285)

- 6 -

**Les bonnes œuvres
sont le témoignage de notre
amour pour Dieu**

« Pour lui (le chrétien) c'est une joie de plaire ainsi à Dieu, et il sert Dieu purement gratuitement ; il lui suffit que cela plaise à Dieu. » (I,216-217)

« La foi est une confiance vivante et audacieuse dans la grâce de Dieu. [...] (elle) remplit de joie, de courage et d'attirance pour Dieu et toutes les créatures. » (Préface au « *Commentaire aux Romains* »)

- 7 -

**Les bonnes œuvres
sont le témoignage de notre
amour pour le prochain**

« Les œuvres servent les hommes. Celui qui, ici, obéit de bon cœur, qui est serviable et qui s'acquitte avec plaisir de tout ce qui concerne l'honneur, sait qu'il fait ce qui est agréable à Dieu, et aura pour récompense la joie et le bonheur » (VII,56,57).

« Etre réciproquement esclaves par charité [...] est la suprême liberté [...] : elle donne et elle offre. Telle est

la bonne servitude spirituelle. » (XII,251)

« C'est d'ailleurs la seule vraie façon de convertir : à savoir par amour et par bienveillance. » (XII,243)

- 8 -

**Les bonnes œuvres
ont comme critère les
Dix Commandements**

« Il n'y a point de bonnes œuvres que celles, uniquement que Dieu a commandées. [...] Aussi devrions-nous apprendre à distinguer les bonnes œuvres d'après les Dix Commandements de Dieu et non d'après l'apparence, la grandeur ou la quantité des œuvres. » (I,213 ; voir aussi VII,83 ; XVI,240)

Aussi faut-il se méfier quand nous sommes tentés de faire des choses qui nous attireraient l'admiration des gens « alors que l'obéissance [à Dieu] nous appelle à une autre. » (XII,233)

- 9 -

**Dieu offre une récompense
non méritée pour nos bonnes
œuvres !**

En se référant à Pr 19.17, Luther écrit que « les bonnes œuvres, [...] par surcroît, sont gratifiées et comblées d'une bénédiction excellente. » (VII,73)

« J'entends bien Christ dire : "Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle, car le Royaume des cieux leur appartient" et "Heureux serez-vous quand on vous persécutera à cause de moi," etc. (Mt 5.3 et 11) ; mais il ne m'apprend pas ici à bâtir mon salut dessus, mais me donne une promesse : comment je dois trouver la consolation dans mes souffrances et ma vie chrétienne. » (W²,VII,677⁽²⁾)

J.T.H.



*Ce n'est pas Dieu qui a besoin
de vos bonnes œuvres,
mais votre prochain.
(Martin Luther)*

⁽¹⁾ Les citations sont tirées des « Œuvres » de Luther (éd. Labor et Fides) Tome I pour « Des bonnes œuvres », Tome VII pour les « Articles de Smalkalde » et le « Grand Catéchisme », Tome XI-XII pour le « Commentaire de l'Épître aux Romains » et Tomes XV-XVI pour le « Commentaire de l'Épître aux Galates ».

⁽²⁾ W2 : 2^{ème} éd. des œuvres de Luther en allemand par Walch. Traduction : JTH.

Le pasteur, un étudiant assidu et constant de l'Écriture Sainte ?



1

La proposition a été faite de créer un site de mutualisation des prédications, où les pasteurs pourraient piocher à volonté. Ainsi ils pourraient consacrer plus de temps à d'autres activités.

Cela part d'un bon sentiment, paraît logique à première vue, bien pensé même, mais fait fi de ce qu'est l'Église et le ministère pastoral.

Le travail du pasteur, s'il peut, extérieurement, évoluer en raison des avancées technologiques, dans son essence, dans sa déontologie (les devoirs de son ministère), il ne peut tourner le dos à la spécificité de son ministère et à ses exigences, lesquelles ne sont pas définies par la vie moderne, mais par le Seigneur de l'Église et du ministère pastoral dans la Bible.

2

Il y a de ces « ou ... ou » qu'il est bon de ne pas oublier. L'un d'entre eux pourrait s'énoncer : « croître ou décroître ». Il n'y a pas d'état stable. Et quand Dieu nous interpelle pour que nous croissions, il parle, entre autre, de « *croître dans la connaissance de la Parole* » (1P 2.2) ou de croître « *par la connaissance de Dieu* » (Col 1.10).

Cela se fait en « *sondant les Écritures* » (Jn 5.39), en « *persévérant dans l'enseignement des apôtres* » (Ac 2.42).

Il n'y a pas trente-six façons de progresser dans la connaissance. Quand il s'agit de faire sienne la connaissance de notre Dieu Sauveur, il faut le laisser lui-même nous imprégner puissamment de sa Bonne Nouvelle, l'Évangile (Rm 1.16).

Lire, étudier et méditer la Parole de Dieu, c'est permettre au Saint-Esprit de nous vivifier de la lumière de l'Évangile de grâce et de salut.

Une Église, dont les pasteurs s'affranchiraient de l'étude personnelle de la Bible et de la rédaction personnelle des prédications et autres messages (études bibliques, visites, catéchisme, évangélisation, etc.) s'appauvrirait, se mettrait en danger, et ses membres avec elle.

3

Si Dieu attend cela de chacun de ses enfants, il l'attend davantage encore de ceux qui doivent être « *un modèle pour les croyants* » (1Tm 4.12).

Le pasteur aussi ne peut rien « par sa raison et ses propres forces » (Luther, Petit Catéchisme). Lui aussi a continuellement besoin d'être nourri, vivifié, « énergisé » par l'étude de la Parole de Celui qui l'a appelé à le servir dans le ministère.

Aussi un pasteur consacre-t-il un temps important à « *sonder les Écritures* », à y chercher les lumières et l'inspiration auprès de son « patron » ou Maître Berger pour vaquer à ses tâches de berger du troupeau et de héraut de son Maître.

Autrefois, dans le nord du Bas-Rhin, le bureau du pasteur s'appelait en alsacien la „*Stüdiertüb*“, le local pour étudier.

Avant de pouvoir donner, il faut engranger. Ce qu'on a reçu lors de la formation au ministère pastoral est, certes, suffisant pour démarrer dans le ministère, mais s'y cantonner et négliger d'approfondir et d'élargir ses connaissances reviendrait à tourner en rond et, inéluctablement, à s'appauvrir progressivement.

Que penserait-on d'un enseignant qui ne préparerait pas consciencieusement ses cours par des recherches toujours renouvelées ?

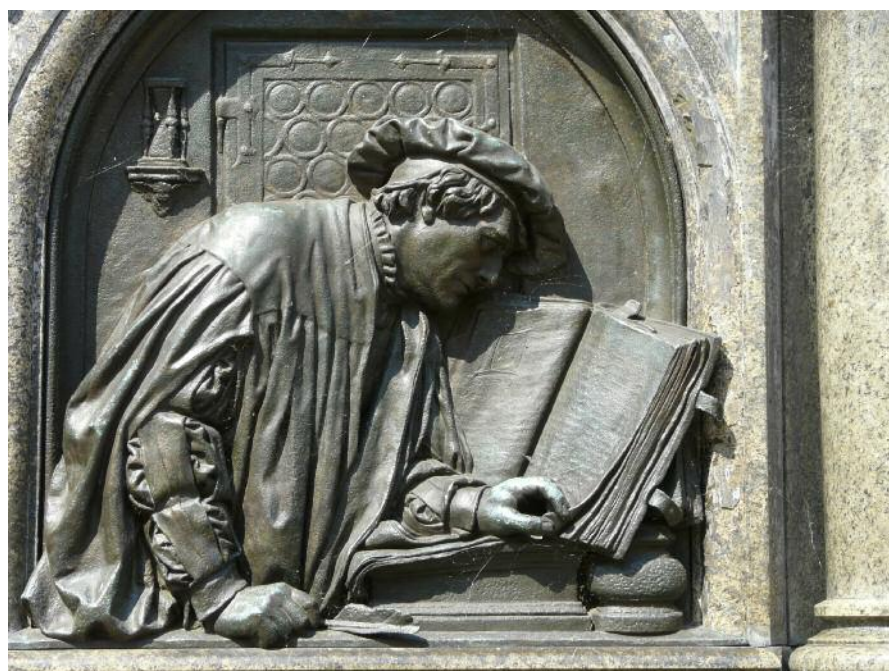
Que penserait-on d'un artisan ou d'un ingénieur qui s'en tiendrait à ce qu'il a appris lors de sa formation et s'appuierait sur les autres pour ce qu'il ne sait plus ou pas ? Ce n'est pas différent pour un pasteur.

Une des tâches primordiales à laquelle Dieu a appelé les pasteurs et autres prédicateurs, c'est d'annoncer la Parole de Dieu dans leur propre langage, de rendre un témoignage personnel à leur troupeau.

Nul besoin d'être pasteur ou diacre prédicateur pour lire les sermons des autres ; il suffit d'être lecteur pour présider à un culte en lisant des textes fournis par d'autres.

4

En 1539, Luther indique ce qu'il faut pour « être un bon théologien », un bon pasteur : « *oratio, meditatio, tentatio* », la prière, l'étude de la Parole et l'épreuve. Cette dernière viendra toute seule, ne serait-ce qu'en préparant ses sermons ! – mais les deux premières doivent alimenter régulièrement le ministère du pasteur.



Martin Luther étudiant la Bible, Eisleben.

Un pasteur ne peut pas dire qu'il a trop de choses – ou mieux – à faire que de se mettre à l'écoute de son Maître, que de chercher à toujours mieux cerner sa volonté.

Luther connaît l'utilité des sermons pour les laïcs. Il a lui-même édité de tels recueils, par exemple sa « *Kirchenpostille* » de 1522. Et il a rédigé des préfaces pour des recueils de sermons d'autres prédicateurs.

Mais dans la Préface au sermonnaire de Spangenberg, Luther écrit en 1524 :

« Il y a aussi des pasteurs et prédicateurs paresseux qui comptent sur de bons livres pour y prendre un sermon. Ils ne prient pas, n'étudient pas, ne recherchent rien dans l'Écriture sainte, comme si on ne devait pas lire la Bible. Ils utilisent ces livres comme des formulaires [...] pour y gagner leur nourriture annuelle. Ils ne sont que des perroquets qui apprennent à répéter. [...] »

« Il faut les diriger vers l'Écriture et les exhorter à penser par eux-mêmes pour défendre la foi chrétienne contre le diable, le monde et nos penchants pécheurs. [...] C'est pour cela qu'il est dit : Veille, étudie, persévère à la lecture.

« En fait, tu ne peux pas trop lire dans l'Écriture ; et ce que tu lis, tu ne peux pas trop bien le comprendre ; et ce que tu comprends, tu ne peux pas trop bien l'enseigner ; et ce que tu enseignes, tu ne peux pas trop bien le vivre. » (dans C.F.W. Walther, « *Pastorale* », p. 9-10 ; trad. J.T.H.)

Si un pasteur ne prenait plus suffisamment de temps pour s'alimenter lui-même, son ministère pourrait éventuellement avoir l'air d'être dynamique, avec plein d'activités, mais cela ne pourrait plus aller en profondeur, car lui-même deviendrait superficiel et routinier, bref, lassant pour son auditoire. Il serait pris au dépourvu dès qu'il ne pourrait plus s'appuyer sur les autres.

Or Dieu attend de ses ministres, de ses porte-parole, d'être « *capables* » d'exposer clairement la vérité, « *d'encourager les autres par la saine doctrine* », comme de « *réfuter les contradicteurs* » et leurs erreurs (Tt 1.9), de pouvoir consoler dans des situations très diverses comme de pouvoir exhorter à revenir sur le droit chemin.

Paul appelle cela « *s'efforcer de se présenter devant Dieu comme [...] un ouvrier qui n'a pas à rougir mais qui expose avec droiture la parole de la vérité* » (2Tm 2.15).

Certains sont peut-être étonnés du temps qu'un pasteur passe à étudier pour préparer ses cultes, ses études bibliques, ses séances d'instruction catéchétique, ses visites pastorales.

Dites-vous alors qu'il ne fait rien d'autres que de se mettre à l'écoute de son Maître, que la richesse en vitamines divines des « plats » qu'il vous sert en dépend.

Dans bien des métiers, la préparation dure parfois plus longtemps que le travail lui-même. Il en est ainsi généralement aussi dans l'exercice du ministère pastoral.

5

Certes, il arrive que les pasteurs ont du mal à faire tout ce qu'ils voient



Les tâches du pasteur

en friche dans leur champ d'action. Mais la proposition de sacrifier le temps d'étude de la Parole, si elle semble sensée, oublie qu'il y a d'autres choix possibles.

D'abord remettre son planning en question. Qu'est-ce qui est nécessaire et qu'est-ce qui n'est que secondaire. Où me suis-je laissé entraîner par mes préférences (faiblesses ?) personnelles et devrais-je changer de priorités ? Certaines des choses dont je m'occupe (dans l'administration de la paroisse ou ailleurs que dans la paroisse) ne pourraient-elles pas être faites par d'autres (des paroissiens ou d'autres pasteurs)...

Ensuite, en cas de coup dur, par exemple des enterrements qui, par définition ne sont pas programmés et empêchent le pasteur d'étudier longuement le texte de son sermon, il peut appeler un pasteur retraité à son secours pour le culte paroissial suivant. Il m'est arrivé d'envoyer un

sermon de funérailles dans un cas particulièrement sensible en terrain missionnaire à un collègue quelque peu embarrassé.

Mais un pasteur est aussi capable de prêcher à l'aide d'une simple disposition, sans avoir écrit le sermon in extenso. Il a suffisamment de connaissances pour pouvoir transmettre à son auditoire le contenu et l'application d'un texte biblique, sans avoir pu l'écrire. Bien entendu, il ne faudrait pas le faire régulièrement, sinon le risque existe, là aussi, de se répéter, de tourner en rond et de rester superficiel.

Il m'est arrivé de me rendre à un culte sans savoir que j'aurai à y improviser un sermon (le prédicateur avait eu un malaise). On peut le faire une fois, mais pas le répéter dans la même paroisse. Une autre fois, j'avais préparé deux sermons pour mon premier voyage de deux semaines en Afrique. Sur place j'ai

dû prêcher chaque jour. Dans l'urgence et dans des situations d'exception, un pasteur doit pouvoir s'adapter. Il a été formé pour cela aussi.

Il est vrai, si un pasteur sert le Seigneur dans un pays dont la langue n'est pas sa langue maternelle, la situation est différente. Mais on peut toujours demander à un collègue, soit de permuter un dimanche, soit de fournir exceptionnellement un sermon. C'est, là, autre chose que d'habituer les pasteurs à une solution de facilité : piocher régulièrement dans un site pour y trouver des sermons tout faits. Ils lui seraient étrangers, comme ils le seraient de ses auditeurs.

Un pasteur devrait même avoir le droit de se demander, en dernier recours, s'il est à la bonne place, s'il est adapté au genre de ministère et à sa charge de travail. Il n'y a aucune honte à alerter sa paroisse ou son Église ; cela vaut mieux que de sombrer dans le burn out.

6

Alors, certes, un site avec des sermons – mais il en existe déjà¹ – est une bonne chose, mais pas pour l'usage des pasteurs, mais pour les lecteurs qui remplacent des pasteurs, pour les malades, les personnes travaillant le dimanche ou celles de la diaspora.

Ce serait les négliger, leur refuser la nourriture spirituelle nécessaire, que de ne pas utiliser les moyens technologiques modernes disponibles pour leur proposer des sermons à lire. Il est même possible d'écouter de tels sermons sur YouToube.²

Mais là nous sommes dans un autre registre. Là nous ne touchons pas à la déontologie du ministère pastoral, mais à la cure d'âme, à l'édification des fidèles et à l'évangélisation.

J.T.H.

¹ <http://www.eglise-lutherienne-chenay.fr/pages/sermons/>
ou <http://www.elc-mulhouse.org/message/html>

² https://www.youtube.com/channel/UCM_HCINOK4I29uTU-ZgH-R



Le pasteur, premier bénéficiaire des bénédiction spirituelles de son ministère !

Le numéro de Printemps d'« *Amitiés Luthériennes* » nous a proposé une réflexion sur la vocation au ministère pastoral. En le lisant, il m'est revenu cette parole de l'apôtre Paul :

« Je désire vous voir pour vous communiquer un don spirituel afin que vous soyez affermis, ou plutôt afin que nous soyons encouragés ensemble chez vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. » (Rm 1.12)

« Que nous soyons encouragés au milieu de vous... » C'est un « rapport gagnant-gagnant », en quelque sorte : Paul va affermir les chrétiens de Rome dans la foi, et en échange, il obtiendra aussi quelque chose : il sera à son tour affermi, encouragé et fortifié, consolé, exhorté dans son ministère.

Le pasteur a souvent l'occasion de faire cette expérience. Le fait de devoir prêcher l'Évangile régulièrement, dimanche après dimanche, par exemple, le fortifie lui-même dans la foi.

Son sermon va peut-être durer 20 ou 25 minutes, mais lui-même aura travaillé quelques heures là-dessus, il aura approfondi un texte, il aura eu le temps de se pénétrer du message qu'il veut proclamer du haut de la chaire, devant son troupeau...

Et puis, quand je pense à la cure d'âme ; combien de fois m'est-il arrivé, après avoir quitté l'un de nos anciens à son domicile ou à l'hôpital, combien de fois m'est-il arrivé de me demander : Mais qui a apporté quelque chose à l'autre aujourd'hui ? J'étais chargé de lui apporter quelque chose, je pense lui avoir apporté quelque chose, mais en fait j'ai été très béni par cette personne.

Combien de fois le pasteur n'est-il pas béni, plus que le paroissien n'est béni lui-même, peut-être. En tout cas, tout ministre fidèle de la parole de Dieu fait ce genre d'expérience...

L'exercice même du ministère de la parole et des sacrements est une source de bénédiction pour

le berger. Il y vit des expériences qui l'enrichissent, qui le rendent heureux et qui remplissent son cœur de louange.

Quand on voit comment Dieu arrive à transformer la vie de quelqu'un, à redonner confiance à un jeune en déroute, à ramener la paix dans un foyer ; comment il arrive à fortifier la foi d'un être qui souffre, à le préparer à la mort si bien qu'au milieu de tous ses tourments, la personne en question se réjouit d'être bientôt auprès du Christ et arrive à dire cela devant son pasteur (et à le dire d'une façon convaincante, d'une façon rayonnante et chaleureuse), oui, il y a des choses extraordinaires que l'on peut vivre dans le ministère pastoral !

Un pasteur

Des parrains ? ... Des marraines ? ... Pourquoi ? ... Comment ? ...

Tout le monde connaît la pratique du parrainage. Lequel d'entre nous n'est pas parrain ou marraine ? Mais savons-nous toujours ce que cela signifie ?

L'origine du parrainage

Ce n'est pas Dieu qui l'a institué. Lorsque Jésus a confié à son Église la mission de baptiser (Mt 28.19), il n'a soufflé mot d'un quelconque parrainage. Un Baptême est pensable sans parrain ni marraine en ce sens que son efficacité ne vient pas des parrains mais de Dieu seul qui l'a institué et y a lié sa promesse.

Néanmoins, l'Église a cru bon d'introduire la pratique du parrainage. On en trouve les premières traces écrites à la fin du 2^{ème} siècle (Tertulien). Donc cela existait déjà avant.

- 1 -

La mortalité était très élevée à l'époque, en raison des conditions sanitaires précaires, des épidémies et des guerres. Elle était, de plus, longtemps aggravée par les persécutions des chrétiens. Il était bon d'avoir des parrains et des marraines se portant garant de l'éducation chrétienne au cas où les parents viendraient à mourir de façon précoce. – Cela peut encore être le cas aujourd'hui.

- 2 -

Dans la situation minoritaire et missionnaire de l'Église des premiers siècles, les parents se sentaient ainsi secondés et épaulés dans leurs tâches et problèmes d'éducateurs chrétiens, ne serait-ce que par la prière précise et régulière des parrains et marraines de leurs enfants. – Qui voudrait affirmer que nous n'en aurions plus besoin aujourd'hui ?

- 3 -

A l'âge de raison, l'enfant devait pouvoir se fonder sur le témoignage

de personnes précises pouvant attester qu'il a été reçu par Dieu dans son alliance de grâce par le sacrement du Baptême. – Cela doit toujours être possible, surtout en situation de cure d'âme.

- 4 -

Le saint Baptême est un sacrement, donc du ressort de la vie cultuelle publique de l'Église (même si, dans des cas d'urgence ou pour des raisons exceptionnelles, il puisse être administré ailleurs que dans le lieu de culte). Il est bon d'avoir des témoins publics, comme c'est le cas pour tout acte public.



Les situations politiques et sociales ont changé avec le temps, mais la pratique du parrainage a fait ses preuves et s'est maintenue à travers le temps en raison de sa dimension spirituelle.

La signification du parrainage

- 1 -

Parrains et marraines sont en premier lieu des **TÉMOINS**. Ils sont appelés à témoigner que leur filleul(e) a été baptisé(e) selon les paroles du Christ.

On pourrait être tenté de dire que n'importe qui peut rendre témoignage de ce à quoi il a assisté, quelle que soit l'Église ou la secte à

laquelle on appartient, que l'on sache ce que Dieu effectue dans le Baptême ou qu'on l'ignore, même que l'on soit croyant ou incroyant. Rien n'est moins sûr.

Un témoin qui ne connaît pas l'enseignement biblique du Baptême et qui n'y croit pas, comment devrait-il pouvoir attester que le baptême administré est bien celui que Jésus a institué ?

Un parrain, une marraine, ne doit pas attester que leur filleul(e) a été impliqué dans une cérémonie quelconque appelée baptême ; ils doivent pouvoir attester qu'il s'agissait du Baptême biblique.

Cela, seul un chrétien informé et instruit dans l'enseignement du Baptême – et convaincu – peut le faire. C'est la raison pour laquelle on demande aux parrains et aux marraines d'être confirmés et d'assister à une ou plusieurs séances avec le pasteur préalablement au Baptême.

Parrains et marraines doivent aussi être des croyants parce qu'ils sont amenés à confesser la foi chrétienne devant la paroisse et à répondre à des questions de foi.

- 2 -

Parrains et marraines sont appelés à **PRIER** pour leur filleul(e). Pour que cette prière soit écoutée, il faut qu'elle vienne d'un cœur croyant (Mt 21.22) et qui adresse sa prière à Dieu au nom de Jésus, dans la foi et la confiance en son Sauveur (Jn 16.23).

- 3 -

Parrains et marraines ont aussi à **VEILLER** à l'éducation chrétienne de leur filleul(e). Il ne peut être question de remplacer ou d'évincer les parents ; néanmoins, ces derniers les ont choisis pour qu'ils puissent se savoir conseillés et épaulés dans l'éducation chrétienne de l'enfant.

Une éducation chrétienne consiste à élever les enfants dans la compagnie de Jésus, au contact de sa Parole de grâce et de vie, dans la connaissance de laquelle les enfants doivent être instruits, guidés, assistés.

N'oublions pas que l'ordre de baptiser n'est qu'un des deux volets de l'ordre du Christ, l'autre étant celui d'enseigner (Mt 28.19). Si le Baptême n'est pas suivi de l'éducation chrétienne par l'instruction et par l'exemple, en grandissant l'enfant se détournera des bienfaits du Baptême et en perdra les bénédictions.

La responsabilité du parrainage ne peut donc être acceptée, cette mission ne peut être accomplie que par un croyant fidèle à l'enseignement biblique. Tout autre « parrain » élèverait le filleul(e) dans l'erreur, voire sans instruction biblique du tout.

Une évolution bien triste

Qu'est devenue cette vénérable pratique de l'Église ? Quel est le spectacle qui s'offre souvent à nos yeux ? – Le parrainage a été rabaissé à l'état d'« assurance-cadeaux » pour Noël, Pâques, les anniversaires, la confirmation et le mariage des filleuls.

Il ne s'agit pas de condamner nos enfants à ne plus recevoir de cadeaux ni de refuser aux parrains et aux marraines de réjouir leurs filleuls par des cadeaux. Ce qui est regrettable, c'est que, chez beaucoup, toute la signification du parrainage semble être réduite à cela. – Triste évolution.

Evolution d'autant plus triste que nous, chrétiens, avons du mal à nous défendre contre elle. Pratiquement partout, y compris dans les familles incroyantes, on tient au baptême et au parrainage : cela fait partie du folklore ; et pour assurer des cadeaux réguliers aux enfants !

De pratique ecclésiastique, le parrainage est devenu un fait social sans dimension spirituelle. Si on s'avise de ne pas prendre tel membre de la parenté (parce qu'il a tourné le dos à Christ, ou est adepte d'opinions contraires à la Parole de Dieu), on risque de se mettre à dos une partie

de la famille et de créer de la gêne dans l'autre partie.

Pourtant, un incroyant ou une personne qui a des positions contraires à la Parole de Dieu ne peut pas être un parrain dans son sens spirituel. On peut lui faire l'honneur d'être celui qui offre régulièrement des cadeaux à l'enfant, mais non lui faire porter la triple responsabilité spirituelle du parrainage. D'ailleurs, s'il est sincère, il l'admettra lui-même.

Quelques essais de solution

Que faire dans le cas où votre famille, en tout ou en partie, n'est pas chrétienne ou a des convictions contraires à la Parole de Dieu ?

*

Essayez de faire comprendre

- a) que le parrainage est une institution de l'Église et non du monde ;
- b) que sa signification est avant tout – et de loin – spirituelle et non matérielle (cadeaux) ;
- c) qu'il n'est dit nulle part que parrains et marraines doivent être pris du sein de la famille, bien qu'il soit humain et normal de penser d'abord à elle ;
- d) que pour assumer cette responsabilité spirituelle, il faut des personnes qui soient capables de tenir les engagements, et qui en ont le désir ;
- e) que la distinction entre membres croyants et incroyants, bibliques

ou non bibliques, est une situation de fait et non le fait d'un jugement personnel ; que cela ne nous amène pas à faire une discrimination ou une échelle de valeurs préférentielle dans nos rapports humains.

*

Si vous ne deviez pas arriver à faire comprendre cela à certains membres de votre famille,

- a) trouvez au moins une personne qui partage votre conviction chrétienne et dont vous pouvez attendre qu'elle prenne la triple responsabilité spirituelle du parrainage à cœur ;
- b) dites clairement à cette personne que pour vous elle seule (parmi tous les « parrains ») est capable, avec l'aide de Dieu, d'être parrain au plein sens du terme ; que vous attendez d'elle qu'elle soit responsable de l'éducation chrétienne de l'enfant au cas où votre Père céleste devait vous enlever à vos enfants durant leur jeune âge.

(Responsable ne signifie pas nécessairement qu'il faille soi-même élever les orphelins. Ceux-ci seront suffisamment désemparés par la perte de leurs parents pour qu'on essaye de ne pas, en plus, les disperser auprès de leurs parrains respectifs en les privant ainsi de ce qui reste de leur environnement familial : la fratrie.)

Guillaume Duffort



Esculape, un autre Jésus ?



Asklêpios/Esculape, Epidaure, Grèce

Esculape, comme Jésus-Christ, aurait été pareillement Dieu et homme. C'est ce que notre guide nous a dit lors de la visite de l'impressionnant sanctuaire d'Epidaure (Grèce).

Cela fait partie de ces affirmations sidérantes, signe d'une profonde méconnaissance des faits, comme l'affirmation que Dieu et Allah seraient le même (voir « *Amitiés Luthériennes* » n° 85, p. 11-12).

Qui est Esculape (en grec Ἀσκληπιός / *Asklêpiós*) ? Homère (8^{ème} siècle avant Jésus-Christ) évoque déjà cette légende.

Il passe pour être le fils du dieu grec Apollon et de la mortelle Coronis. Enceinte d'Apollon, elle le trompe avec le mortel Ischys. L'ayant appris, Apollon la tue mais extrait le bébé - Esculape - du ventre de sa mère et le confie au centaure Chiron qui lui enseigne l'art de la guérison.

La déesse Artémis lui remet un jour du sang qui a coulé du côté droit de la Gorgone (esprit fantas-

tique malfaisant) avec lequel il ressuscite un mort. Comme c'est là un privilège des dieux de l'Olympe, Zeus (en latin Jupiter) le foudroie.

Mais comme Esculape a fait beaucoup de bien en tant que médecin, Zeus le sort de l'enfer et le place parmi les étoiles sous la forme de la constellation du Serpenteaire (un homme portant un serpent). D'où le serpent comme symbole des médecins.

Esculape en arrive à être vénéré comme un dieu, particulièrement dans le sanctuaire d'Epidaure.

Déjà le contexte n'a rien de biblique : une multitude de « dieux » qui commettent adultère et se combattent, voire s'entre-tuent. Quelle opposition avec Dieu qui est unique (1Co 8.4), esprit (Jn 4.24), saint (Es 6.3) et amour (Jn 3.16).

Ensuite, Esculape serait un homme changé en étoiles. Qu'est-ce qu'une étoile a de divin ? Elle fait partie des créations de Dieu.

Jésus par contre est à la fois vrai Dieu, né du Père de toute éternité, (Jn 1.18 ; 5.20) et vrai

homme (Lc 24.39), né de la vierge Marie, ayant été conçu du Saint-Esprit » (Mt 1.20).

Certes, notre Seigneur Jésus-Christ est mort sur la croix, mais pour l'avoir décidé lui-même (Jn 10.17-18) dans notre intérêt, pour notre salut (1Jn 2.2). Et il est l'auteur de sa résurrection (Jn 10.17-18 ; 11.25-26). Il a vaincu la mort et règne pour l'éternité (A 5.6-13).

Esculape, lui, est le jouet de l'humeur changeante d'un Zeus imaginé avec les mêmes travers que les humains, même en pire. Esculape n'a aucune influence ni sur sa mort ni sur sa prétendue transformation en étoiles...

Bref, ce que nous savons de Jésus, c'est à Dieu lui-même que nous le devons (Hé 1.2) ; c'est lui qui l'a révélé (2P 1.21). Et cela nous apporte soulagement, paix et joie, ainsi que la certitude du salut en Jésus-Christ.

Les affabulations de la mythologie grecque sont le fruit de la fantaisie et de la superstition des gens de l'époque (centaures, gorgones, dieux et demi-dieux, etc.).

J.T.H.



Jésus-Christ vainqueur, Monastère St-Stéphane, Météores, Grèce.

Fête des Mission à Schillersdorf (Bas-Rhin)



Pasteur Gleisson Schmidt

C'est dans la salle polyvalente du village que s'est déroulée la traditionnelle Fête des Missions de la paroisse luthérienne Sion du lieu, le dimanche 22 avril.

L'invité du jour a été le Pasteur Gleisson Schmidt, arrivé au début de l'année du Brésil et maintenant pasteur de la Paroisse du St-Sauveur (Paris 15^{ème}). Lors du culte festif du matin il a prêché sur 2R 7.3-11.

En faisant le parallèle avec la question que les lépreux se sont posés, il a posé à l'assemblée la question sous cette forme :

“Nous avons la Bonne Nouvelle qui peut changer les vies des autres comme elle nous a déjà transformés. – Que faisons-nous de cette responsabilité ? Et que fait notre paroisse ? Comment suis-je impliqué dans l'évangélisation ?”

Il a aussi eu l'occasion de se présenter, ainsi qu'Adriana, son épouse, et leur fils Karl.

L'après-midi une projection de diapositives a permis de voir son parcours de 16 ans comme pasteur dans différentes paroisses de l'Église Évang. Luth. du Brésil.

Une question a intrigué les participants : Comment un pasteur peut-il être professeur de philosophie à l'Université, ce qu'il a aussi été à Curitiba ?

L'après-midi s'est terminé par un jeu par équipes de questions sur des thèmes bibliques.

Assemblée Générale Synodale 8-10 mai 2018 - Heiligenstein (Bas-Rhin)



C'est sous le thème « **Notre vie de prière** » qu'était placé ce rassemblement qui se tient tous les deux ans.

Le thème avait été préparé en paroisses sur la base de matériel envoyé par le Pasteur Martin Jautzy, président synodal.

Deux sessions ont été consacrées à l'échange et à la mise en commun. Lors du culte synodal de clôture (avec sainte Cène), le jour de l'Ascension, l'assemblée a aussi été conduite dans la prière à l'aide de textes rédigés par différentes paroisses.

Bien entendu, l'ordre du jour a comporté des « exercices » traditionnels : rapports du président synodal, des présidents des régions (PP. Philippe Volff et David Maffett),

du trésorier (Andrianhery Rakotoniaina), et des associations auxiliaires du Synode. Tout cela sous la modération, le premier jour, de Noëlle Boisnault, le second jour, du Pasteur François Poillet, Rachel Fortmann servant comme secrétaire.

D'autres thèmes ont été traités et ont débouché sur des résolutions :

- ▶ une légère révision de la constitution synodale à préparer par le Conseil Synodal,
- ▶ l'essai, en 2019, de tenir les assemblées générales des quatre associations (Heure Luthérienne, AELB, ALEET et AMJ) au cours d'un même week-end ;
- ▶ l'adoption de la nouvelle formulation de la 6^{ème} Demande du Notre Père : « Et ne nous laisse pas entrer en tentation » ;
- ▶ la création d'une « prédicathèque » (service synodal de prédications en ligne) sur le site synodal lorsque celui-ci sera opérationnel ;
- ▶ la Conférence Pastorale Générale doit présenter pour l'AGS 2020 une étude sur la pratique de la Confirmation et proposer des pistes de réformes possibles.

Finalement deux motions ont été adoptées par acclamation, l'une à propos de la Paroisse St-Paul de Prailles (Deux-Sèvres), l'autre, « la motion finale » traditionnellement en fin du culte de clôture, qui rend grâce à Dieu pour les bénédictions diverses, intercède en faveur de projets, de situations ou de personnes particulières.

L'Association "Mission et Jeunesse"



a tenu son assemblée générale annuelle l'après-midi du 29 avril 2018 à Schillersdorf. Elle était présidée par Jérémy Haessig. Il faisait beau. Aussi les jeunes se sont-ils installés en plein air pour écouter les rapports, débattre et prendre leurs résolutions.

Les points à l'ordre du jour étaient essentiellement les suivants : la semaine de ski 2019 en Autriche, les camps de jeunes de l'été (responsables, aumôniers, etc.), les lieux des trois rencontres (Novembre, Pâques, fin décembre), une réflexion sur l'aumônerie, le journal « L'Echo des Jeunes ».

Le président est passé vice-président pour rendre plus facile l'entrée en fonction de la nouvelle présidente, Manon Vogler.

Les 5 ans de l'Eglise Luthérienne Confessionnelle en Suisse



Après le culte du 5^{ème} Jubilé de l'ELCS à Burgdorf, le 25 février 2018.

Les pasteurs, de g. à d. : Claudio Flor (Royaume-Uni), Frédéric Bohy et Jean Haessig (France), Walter Ralli et Roberto Molina (Suisse), Theodor Höhn (Allemagne), Adalberto Hiller (Portugal).

« Grandissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen ! » (2P 3.18)

Chers frères et sœurs
en Jésus-Christ,

La grâce et la paix soient avec vous
tous !

Dieu, dans sa miséricorde, a fondé
une « Eglise confessionnelle en
Suisse » et l'a mise comme une

colonne et un rempart de la vérité
pour illuminer cette belle nation
avec son Évangile.

Cela fait 5 ans depuis le début, et sa
grâce envers nous ne s'arrête pas.
Dans les derniers jours, nous avons
pu voir encore une fois Son amour
dans la fraternité que chacun de
vous nous a montrée en nous soutenant
avec vos encouragements et vos
prières.

Pour cela, nous rendons grâce à Dieu
pour vous, nos frères aînés, qui avez
su nous accueillir et vous réjouir avec
nous.

Merci beaucoup pour l'amour que
vous avez pour ce travail que Dieu
fait ici en Suisse. Sachez que vous
aurez toujours une Eglise sœur désireuse
de vous aider dans tout besoin
que vous pourriez avoir.

Dans la paix du Christ, qui, en ce
temps de Carême, nous enseigne à
traverser la souffrance de cette vie
avec certitude et conviction, vers
notre glorieuse résurrection.

Au nom de l'ELCS,
Pasteur Walter Ralli (mars 2018)

Nos productions audio et vidéo

Cassette vidéo : "Le Puzzle Club : Le mystère de Noël". Dessin animé. 10 € + frais de port.

2 CD : "Qui est Jésus ?"

Cours biblique par correspondance en 20 leçons sur « l'Évangile selon Matthieu », avec fiches d'accompagnement.

CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

La nuit de Noël, un enfant, égaré dans la forêt, car surpris par la neige, fait une rencontre et découvre le vrai sens de Noël.

CD : Passion - Pâques :

L'histoire des souffrances, de la mort et de la résurrection de notre Seigneur, et de leur signification pour nous.

C 80 : Avec ou contre Dieu ?

7 entretiens : La Loi, vérité immuable. - La Loi, expression de l'amour de Dieu. - Superstition, idolâtrie, divination, magie. - Tenter Dieu, sacrilège, athéisme, agnosticisme. - Doute, incrédulité. - Liberté religieuse.

C 40 : Blasphémer ou adorer ?

3 entretiens : Abus du nom de Dieu (jurons, blasphèmes, promesses avec appel à Dieu), faux serments, parjure. - Notre nom de chrétien. - Coutumes et contraintes sociales qui requièrent de certains un travail dominical.

C 40 : Parent, enfant, citoyen.

4 entretiens : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. - Devoirs des parents. - Devoirs des enfants. - Devoirs des citoyens.

C 60 : Le respect de la personne.

6 entretiens : Respect de la vie humaine (homicide volontaire, avortement, euthanasie, suicide). - Respect de la dignité humaine de l'âme d'autrui (scandale), de la santé (soins, excès, drogues). - Respect de la personne et recherche scientifique (finalité, critères fondamentaux, transplantation d'organes). - Respect de l'intégrité corporelle (enlèvements, prises d'otages, terrorisme, torture, amputations, mutilations, stérilisations). - Respect des morts (autopsie, incinération), expériences scientifiques, psychanalytiques. - Sauvegarde de la paix (colère, haine, paix du Christ, éviter la guerre, légitime défense, Défense nationale, accumulation des armes, course aux armements, production et commerce des armes).

C 60 : Comment venir en aide

aux drogués. 3 entretiens en parallèle à la brochure du même nom.

C 60 : Homme et femme il les créa.

5 entretiens : Homme et femme il les créa. - La chasteté (adultère, prostitution, inceste, homosexualité). - Amour et fidélité entre époux. - La procréation (enfants, régulation des naissances). - Divorce, union libre, polygamie.

C 40 : Divorcer ?

C 40 : Justice et solidarité

3 entretiens : Respect des personnes et de leurs biens. - Activité économique et justice sociale. - Justice et solidarité entre les nations, et amour des pauvres.

C 100 : Le chrétien et le travail

11 entretiens : Le chrétien et le travail. - Travail séculier et service rendu à Dieu. - Métier et vocation. - Lumières du monde. - Services rendus aux collègues croyants. - Services rendus aux collègues incroyants. - Fidélité dans les petites choses. - Concertations avec l'employeur divin. - L'argent, les augmentations de salaire, etc. - Temps libre et récupération des forces. - (bis).

C 40 : Vivre dans la vérité

3 entretiens : Vivre dans et témoigner de la vérité. - Offenses à la vérité (faux témoignage, respect de la réputation, flatterie, adulation, complaisance, vantardise, mensonge, devoir de réparation). - Principe à la base de toute communication (l'amour fraternel). Le droit à la communication. Secret de la confession ; secret professionnel (politiques, militaires, avocats, médecins).

C 20 : La convoitise dédouanée ?

2 entretiens : Purification du cœur. - Désordre des convoitises. Désirs de l'Esprit (contentement, non pas fatalité).

C 80 : Y étais-tu ?

7 entretiens sur les souffrances, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

C 10 : Plus fort que la mort

2 brefs messages dialogués pour venir en aide aux personnes éprouvées par le deuil ou l'idée de la mort.

C 60 : Nos programmes

hebdomadaires radio de 15 minutes

Nous ne pouvons distribuer gratuitement notre matériel audio et vidéo et vous prions de joindre un don à votre commande couvrant le prix de revient et l'envoi par la poste. Nous faisons confiance à votre estimation. Merci pour votre compréhension.

Retournez-nous le bulletin de commande ci-dessous :

✂-----

Je, soussigné(e) (nom et prénom) :

Numéro et rue :

Code postal : Ville :

aimerais recevoir les cassettes marquées d'une croix :

☐ K7 Vidéo : le Puzzle Club : Le mystère de Noël

☐ 2 CD : Qui est Jésus ?

☐ CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

☐ CD : Passion - Pâques

☐ C 80 : Avec ou contre Dieu ?

☐ C 40 : Blasphémer ou adorer ?

☐ C 60 : Le respect de la personne

☐ C 60 : Homme et femme il les créa

☐ C 40 : Divorcer ?

☐ C 40 : Justice et solidarité

☐ C 100 : Le chrétien et le travail

☐ C 60 : Vivre dans la vérité

☐ C 20 : La convoitise dédouanée

☐ C 80 : Y étais-tu ?

☐ CD ou C 60 :

4 programmes radio
(de 15 minutes)

avec l'émission du :

et vous fais parvenir pour cela un don de euros (prix de revient moyen : 8 euros).

Fait à : Le : Signature

Aux éditions L'Heure Luthérienne

Cours Biblique par Correspondance

LA VRAIE VIE (1^{re} des 8 études)

Cours Biblique par Correspondance introduisant dans les vérités fondamentales de la foi chrétienne en 8 cahiers. Destiné à des personnes voulant faire connaissance avec la foi chrétienne et se situer par rapport à elle.

Voici les thèmes des 8 études :

1. La personne la plus extraordinaire qui ait jamais vécu
2. Jésus a accompli les promesses de Dieu
3. Faire confiance à Jésus qui a triomphé de la mort
4. Le Créateur prend soin de vous
5. Faire confiance à Dieu qui prend soin de vous
6. Le livre qui vous apporte la liberté
7. La vie sans fin
8. La puissance par le Saint-Esprit

Cours Biblique sur

L'ÉVANGILE SELON MARC

16 leçons réparties en 16 cahiers, chacun traitant d'un des douze chapitres de l'Évangile selon Marc.

Cours Biblique par correspondance sur L'ÉVANGILE SELON MATTHIEU

20 leçons sur 2 CD avec fiches d'accompagnement.

AIMÉ. LE MONDE. DIEU A TANT

30 méditations sur Jean 3:16, le condensé de l'Évangile de Jésus-Christ. 32 p., broché.

AMITIÉS LUTHÉRIENNES.

(magazine trimestriel)

ANGES. La vérité sur les

(leur nature, origine, rangs et rôles ; deux parenthèses sur Satan et sur l'Ange de l'Éternel). 24 p., broché.

ARGENT. Mythes. Pièges. Révélations. Possibilités. L'

Démonte les mythes à propos de l'argent, met en garde contre ses pièges, montre comment la façon de gérer son argent révèle sa personnalité et présente les occasions de le gérer pour le bien des gens concernés et de façon agréable à Dieu. 36 p., broché.

BIBLE. Faisons connaissance avec LES LIVRES DE LA

Brève présentation de chaque livre de la Bible. Introduction au message et à l'histoire de chaque livre. But : donner une connaissance plus vivante et concrète de l'histoire sainte qui gravite autour de l'Évangile. 64 p., broché.

BONNES NOUVELLES !

Des Nouvelles... de

La Bonne Nouvelle de la venue de Jésus pour notre salut. 41 méditations pour chaque jour du temps de l'Avent jusqu'à l'Épiphanie. Chaque méditation se termine par une courte incitation à prolonger la réflexion par un acte concret de la vie courante, suivie d'un prière. 68 p., broché.

CANCER. Vivre avec le

Assistance aux malades du cancer, en suivant l'ordre du *Notre Père*. Témoignage personnel. Quand le cancer fait irruption dans la vie - la vôtre ou celle d'un proche - comment vivre aujourd'hui et espérer demain. Témoignage. 32 p., broché.

CARÊME... le temps des mensonges ? Le

47 méditations pour le temps du Carême, où, chaque jour, est mis à découvert un mensonge particulier que Satan répand dans ce monde (et parfois jusque dans nos esprits). Chacun de ces mensonges est réfuté par la Parole de vérité et de vie du Christ crucifié et ressuscité. 78 p., broché. - **épuisé.**

CONGÉS VALORISÉS. DES - Une Perspective divine. Des congés qui vous profitent. 20 p., broché.

CULPABILITÉ vous piégera. La

Aide pour trouver l'issue d'une mauvaise conscience. 16 p., broché.

DÉPRESSION, le poids des émotions. La

L'auteur parle des symptômes qui la précèdent et l'accompagnent, des causes physiques et des autres : le deuil, le mépris de soi, une vie sans but ou le sentiment d'impuissance, pour en arriver au meilleur des remèdes : un ami, particulièrement l'Ami par excellence, Jésus-Christ. 36 p., broché.

DÉTENU à ses codétenus. Réflexions d'un

Rédigé par un détenu qui a retrouvé le Christ en prison et qui partage sa foi avec ses codétenus pour remplir leur vie d'espérance. Bénéfique pour tout public. 36 pages illustrées, format A5. Broché.

DEUIL. Prenez courage dans votre

Même si vous en êtes bouleversé, que vous n'en avez aucune envie, que vous avez l'impression que la vie n'a plus de sens et que vous vous sentez perdu, même si votre cœur est lourd de chagrin et que le vide est béant. 36 p., broché.

DIVORCE. GUÉRIR D'UN

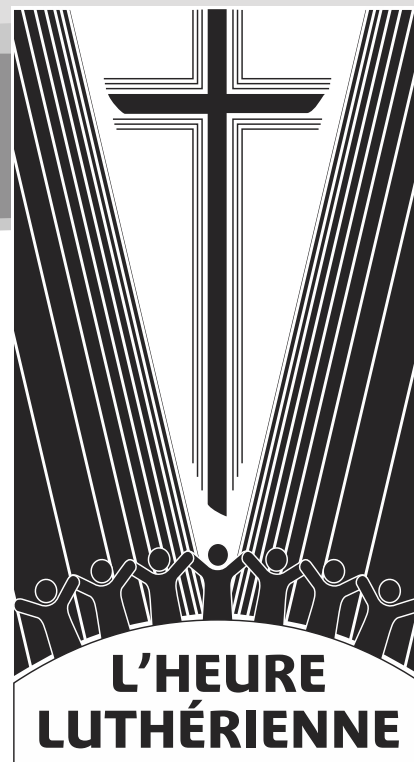
Ceux qui sont passés par cette rupture font tous état de quatre sentiments : la colère, la solitude, le sentiment de culpabilité et la peur. Conseils pratiques sur la façon de venir à bout de ces émotions. Chapitre spécial pour les parents isolés. 28 p., broché.

DANS LE DOUTE - CONSULTEZ LE MODE D'EMPLOI...

La vie comme elle devrait être. Une invitation aux sceptiques, aux hésitants, voire aux incroyants, à consulter la Bible avant de déclarer qu'elle n'apporte rien pour mener une vie "comme elle devrait être". 28 pages, broché.

DROGUÉS ? Comment venir en aide aux

Pour les proches et les amis. 56 p., broché.



ENFANTS dans le respect. Élever les

26 conseils pour des relations constructives entre parents et enfants. 20 p., broché.

FINALITÉ DU MONDE. La

Les scénarios prédits par certains savants. Quand, comment, pourquoi et pour déboucher sur quoi notre monde passera-t-il ? Dieu sera-t-il spectateur ou restera-t-il maître de la situation ? Et l'humanité, dans tout cela ? En expliquant le mot "fin" dans son sens de "but", une brochure réconfortante. 24 p., broché.

INTERNET EN FAMILLE

Profits et Plaisirs

Conseils et encouragements pour les parents qui craignent d'être dépassés par leurs enfants ! Avec un lexique, des termes techniques. 36 p., broché.

LUTHÉRIENS. Ce que croient les Chrétiens

Dépliant présentant brièvement les points importants de la révélation biblique.

MALADE, JE PRIE.

Série : Priez en tout temps.

45 Prières pour malades et leur entourage, dans des situations très variées. 64 p., broché.

MALHEURS ? Pourquoi tous ces

Pourquoi y a-t-il des peines et des souffrances dans le monde ? Quel bien peut-on en retirer ? Qu'a fait Dieu pour régler le problème du mal et de la peine dans ce monde ? Cette brochure vous aidera dans le temps de l'affliction. 40 p., broché.

NOËL. Des Bottines rouges pour

Livre d'images pour enfants.

NOËL. Le Puzzle Club : Le mystère de

livre d'image pour enfants.

NOUVEL ÂGE vous trompe. Le

Présentation et réfutation de ce mouvement idéologique. 24 p., broché.

OVNIS. La vérité sur les. Y a-t-il quelqu'un ?

Une brochure qui met en garde, mais qui rassure aussi. 24 p., broché.

PARDONNER ET OUBLIER

Comment y parvenir ? Avec l'aide de qui ? 28 p., broché.

PARLER MAINTENANT ! C'est à vous de

Pourquoi est-il souvent si difficile de communiquer avec les autres ? Qu'est-ce que Dieu a entrepris pour réparer des relations endommagées et quels conseils nous donne-t-il dans la Bible pour résoudre les conflits ? 24 p., broché.

PEUR. Pas de raison d'avoir

Culpabilité, dépression, mort, faute, solitude, stress, anxiété, insuffisance, soucis, désespoir, autant de sujets abordés dans cette brochure pour aider à s'en sortir ceux qui souffrent de ces maux. 24 p., broché.

PORNOGRAPHIE ?

ÉPANOUISSEMENT DANS L'INTIMITÉ ?

La pornographie est une sorte de drogue douce qui compromet la richesse d'une relation entre un homme et une femme. Étapes de la dépendance. Chemin pour s'en sortir. 28 p.

PRIE. Chaque jour, je (recueil de prières) Série : Priez en tout temps.

20 prières pour chaque jour et pour l'affermissement dans la foi. 32 p., broché.

PROBLÈMES... tout le monde en a. Des

Où trouver de l'aide dans nos problèmes. 16 p., broché.

QUOTIDIEN. Notre culte

(carnet trimestriel de 90 méditations)

RÉINCARNATION ? Que penser de la

(présentation et réfutation à la lumière de la Bible). 16 p., broché.

SATANISME. Le

Confession d'un sataniste criminel repentant. Informations sur le satanisme aujourd'hui. Recommandations évangéliques pour s'en prémunir. 36 p., broché.

SOLITUDE. La

Conseils pour transformer la solitude en atout. 29 p., broché.

SOUFFRANCE. La

Comment Dieu traite-t-il la personne qui souffre ? 28 p., broché.

STRESS. Le

Comment faire face au stress. 28 p., broché.

TEMPS ! IL EST GRAND. ... de nous arrê-

ter dans notre course contre la montre pour mettre de l'ordre dans nos priorités. Le temps s'écoule, et bientôt vous n'y pourrez plus rien. - 28 p., broché.

VER. Et Dieu envoya un

Montre, à partir d'un épisode souvent méconnu de la fin du livre de Jonas, comment Dieu dirige toute chose et a un plan pour chacun de nous. Destiné à aider ceux qui ont l'impression de ne servir à rien. 36 p., broché.

VIEILLIR pour le meilleur ou pour le pire.

Appel à la réflexion pour les personnes âgées comme pour les autres. Statistiques. Accompagnement du Dieu créateur et sauveur. Questionnaires pour aider à la réflexion. 80 p., broché, photos noir et blanc.

Appel à dons !

Vous appréciez notre magazine ?

N'oubliez pas de le soutenir par vos dons.

Un minimum de 10 euros pour l'année

nous aiderait à couvrir nos frais d'impression et d'envoi,

et si votre don est plus important,

il nous aidera à continuer à envoyer gratuitement en Afrique et à mieux annoncer au monde sur les médias le Sauveur dont il a tant besoin !

Crédit Mutuel

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Domiciliation			
CCM DE LA REGION D'INGWILLER			
Titulaire du Compte / Account Owner			
L'HEURE LUTHERIENNE B.P. - 22 Rue du Kirchberg 67290 LA PETITE PIERRE			
Code Banque	Code Guichet	N° de Compte	Clé RIB
10278	01691	000151134 45	04
IBAN (International Bank Account Number)			
FR76 1027 8016 9100 0151 1344 504			
BIC (Bank Identification Code)			
CMCIFR2A			

Amis étrangers, ne nous envoyez pas de chèques ou des billets de banque par la poste. Virez directement vos dons sur notre compte bancaire en donnant à votre banque les informations ci-dessus.

Bon de commande à nous retourner

Je, soussigné(e) (nom et prénom)

Numéro et rue

Code postal Ville

aimerais recevoir les cassettes marquées d'une croix :

☐ K7 Vidéo : le Puzzle Club : Le mystère de Noël

☐ 2 CD : Qui est Jésus ?

☐ CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

☐ CD : Passion - Pâques

☐ C 80 : Avec ou contre Dieu ?

☐ C 40 : Blasphémer ou adorer ?

☐ C 60 : Le respect de la personne

☐ C 60 : Homme et femme il les créa

☐ C 40 : Divorcer ?

☐ C 40 : Justice et solidarité

☐ C 100 : Le chrétien et le travail

☐ C 60 : Vivre dans la vérité

☐ C 20 : La convoitise dédouanée

☐ C 80 : Y étais-tu ?

☐ CD ou C 60 : 4 Programmes Radio (de 15 min.) avec l'émission du

et vous fais parvenir pour cela un don de € (prix de revient moyen : 8 €).

Fait à :

le :

Signature :

Nous ne pouvons distribuer gratuitement notre matériel audio et vidéo et vous prions de joindre un don à votre commande couvrant le prix de revient et l'envoi par la poste. Nous faisons confiance à votre estimation. Merci pour votre compréhension.

Diffusion de nos programmes radio de 15 minutes

On peut aussi les écouter
sur le site internet :
www.lumieresurlechemin.ca

Pays	Région	Radio	Précisions
Burkina Faso	Fado N'Gourma	Radio Taanba	
Congo R.D.	Matadi Bukavu	La Voix du Zaïre Office Zaïrois de Radio-Télé	
France	Audincourt 25400 Haguenau 67500 Melle 79500 Perpignan 66000	Radio Oméga Radio Phare Radio D4B Évangile 66	F.M. 90.9 F.M. 92.5 F.M. 90.4
Grèce	Aegion 25100	Radio Aegio	
Guyane	Cayenne 97300	Radio Voix dans le Désert	
Ile Maurice	Forest Side	Mauritius Broadc. Corp.	
Nigeria		Christian Radio Studio	
Slovaquie	Tisovec	Lycée Luthérien	
Tchad	N'Djamena N'Djamena	Bibliothèque-Audiothèque de L'Église Luthérienne Radio La Voix de l'Espérance	
Togo	Lomé	Radio Évangile	

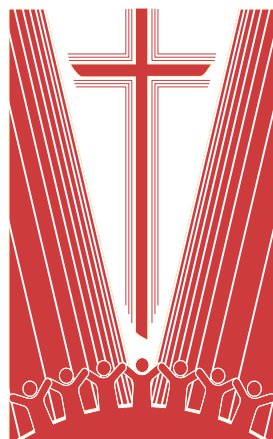
Amitiés Luthériennes

est un mouvement qui rassemble, à l'intérieur de la francophonie, les amis ou sympathisants de l'Heure Luthérienne.
Elle veut être une aide au progrès dans la foi chrétienne et au témoignage évangélique.

Son but

1. Dans la soumission au Seigneur et par gratitude pour son salut, appeler des âmes perdues des ténèbres à l'admirable lumière du Christ.
2. Favoriser l'échange et maintenir un lien entre les amis (auditeurs et correspondants) de notre œuvre médiatique qui ont manifesté de l'intérêt pour notre travail et notre présentation de l'Évangile.

En outre, nous souhaitons apporter à tous ces amis une aide au témoignage chrétien qu'ils aspirent à rendre dans leur entourage et soutenir leur action locale.



Conditions d'adhésion

1. Confesser avec gratitude l'amour sauveur de Dieu en Christ.
2. Reconnaître la Parole de Dieu telle que la Bible nous la fait connaître comme seule base de la foi et de la vie.
3. Soutenir L'Heure Luthérienne et son action, dans la mesure des possibilités de chacun par la prière, les dons et la distribution de son matériel gratuit aux amis et autres rencontres.